

DESCRIPTION DE DEUX NOUVEAUX AEADES  
DE COTE-D'IVOIRE  
APPARTENANT AU SOUS-GENRE AEDIMORPHUS :  
A. OVAZZAI SP. N. ET A. RICKENBACHI SP. N.

Par J. HAMON (\*) et J. P. ADAM (\*\*) (\*\*)

*Aedes (Aedimorphus) ovazzai* sp. n.

Holotype mâle étiqueté T 1511, 1346 JPA, obtenu le 22-5-1957 à partir d'un lot de nymphes récoltées dans un trou en terre, sous couvert forestier, à Adiopodoumé (Abidjan). Cette espèce est dédiée à notre collègue M. OVAZZA (\*).

*A. ovazzai* appartient au groupe *domesticus* d'Edwards et se distingue des trois espèces déjà connues par ses terminalia mâles.

*Tête* : Palpes, antennes (tores inclus) et proboscis brun foncé. Palpe dépassant les labelles du proboscis d'environ la moitié de la longueur du dernier segment palpal.

Nuque avec une zone médiane d'écailles couchées sombres, chaque œil étant bordé postérieurement par une large bande d'écailles rondes blanc argent, les deux bandes se rejoignant presque au milieu de la nuque.

*Thorax* : Brun rouge. Scutum couvert d'un semis peu dense d'étroites écailles couchées brun foncé, avec sur chaque épaule une tache ovale, longue comme environ 1/6 du scutum, couverte de larges écailles blanc argent. Paratergite glabre. Scutellum entièrement couvert de larges écailles blanc argent.

Pleures brunes avec trois taches de larges écailles blanc argent, une médiopostérieure et une supérieure sur la sternopleure, et une à la partie supérieure du mésépiméron. *apn* sans écailles pâles ; *ppn* avec quelques étroites écailles blanches.

*Ailes* : Brunes, couvertes d'étroites écailles brun foncé, sauf la base de la costa qui porte une petite tache allongée de larges écailles blanc argent. Massue des haltères brun foncé, pédoncule brun clair.

*Pattes* : Brunes. Coxa 1 avec une tache d'écailles pâles. Fémurs avec une tache apicale d'écailles blanches, particulièrement développée sur les pattes 2 et 3. Fémur postérieur avec en outre, sur sa face antérieure, une tache préapicale d'écailles blanches, située à environ les 2/3 de la longueur du fémur en partant de la base. Tibia antérieur avec une tache subapicale, tibia médian et postérieur avec une tache apicale d'écailles blanches, celle du tibia postérieur étant à peu près longue comme 1/5 de la longueur du tibia. Tarses entièrement sombres.

*Abdomen* : Brun foncé. Tergites 3 à 7 avec des taches latérales sub-basales de larges écailles blanc argent, celles des segments 4 et 5 formant

(\*) Maître de recherches de l'O. R. S. T. O. M.

(\*\*) Séance du 11 mars 1959.

une bande transversale subbasale presque continue. Tergite 8 entièrement couvert de telles écailles. Sternites brun foncé, avec une bande basale d'écailles pâles.

*Terminalia mâles* (fig. 1) : Neuvième tergite constituant deux lobes à peine individualisés, portant l'un 4, l'autre 6, soies fines et longues. Phallosome du type classique, avec 3 denticules de chaque côté, contre 4 chez *A. domesticus* Theobald. Lobe basal du coxite en forme de doigt de gant, peu saillant, couvert d'une villosité courte et assez dense, et portant une soie apicale forte et longue, une soie subapicale forte, mais plus courte, et trois autres longues soies plus minces. Style constitué d'un bras basal assez large qui s'évase progressivement en une large massue apicale ; la massue porte d'un côté, un doigt court et mince sur lequel est insérée une fine soie subapicale, de l'autre une feuille assez large, recourbée en crochet, et accompagnée de 6 à 7 soies fines.

*Discussion.* — Le groupe *domesticus* comprenait déjà, outre *A. domesticus* Theobald, *A. leptolabis* Edwards et *A. longiseta* Edwards.

*A. longiseta* n'est connu que de Stanleyville (Schwetz) et diffère d'*ovazzai* par la structure du lobe basal et par celle du style.

*A. leptolabis* est connu de l'Uganda (Hancock) à la Côte-d'Ivoire (Hamon) en passant par le Congo Belge (Schwetz, Henrard, Duren) et par le Moyen Congo (Grjebine). Il diffère d'*ovazzai* par la structure du style, et peut-être par la longueur de la zone blanche de l'apex du tibia postérieur, qui semble un peu plus courte que chez les autres espèces du groupe. Par contre le lobe basal est très voisin de celui d'*ovazzai* ; le dessin qu'en donne Edwards n'est d'ailleurs pas tout à fait exact car les deux soies spiniformes subégales ne partent pas du même niveau, mais sont au contraire décalées, l'une étant apicale, et l'autre étant insérée à 1/2 longueur de soie en dessous de la première.

*A. domesticus* a une aussi large répartition que *leptolabis* et est connu de l'Uganda (Hopkins) à la Côte-d'Ivoire (Adam, Hamon) en passant par le Congo Belge (Mouchet) et le Nigeria (Wigglesworth, Macfie). Il est pratiquement identique en tous points à *ovazzai*, mais chez les mâles examinés sur toute l'aire de répartition, le style est couvert d'une longue villosité, particulièrement remarquable sur la massue (fig. 2) ; en outre les soies longues du lobe basal du coxite sont plus minces et le phallosome semble avoir 4 denticules de chaque côté. Chez *A. ovazzai*, au contraire la massue du style est complètement glabre et le bras basal ne porte que quelques soies courtes. Il n'est pas possible de penser qu'il s'agisse de variations locales, car *leptolabis*, *domesticus* et *ovazzai* ont été pris dans le même sous-bois des environs d'Adiopodoumé, tous les mâles de *domesticus* étant parfaitement typiques.

*A. domesticus* a été décrit par Theobald sur une femelle, et aucun

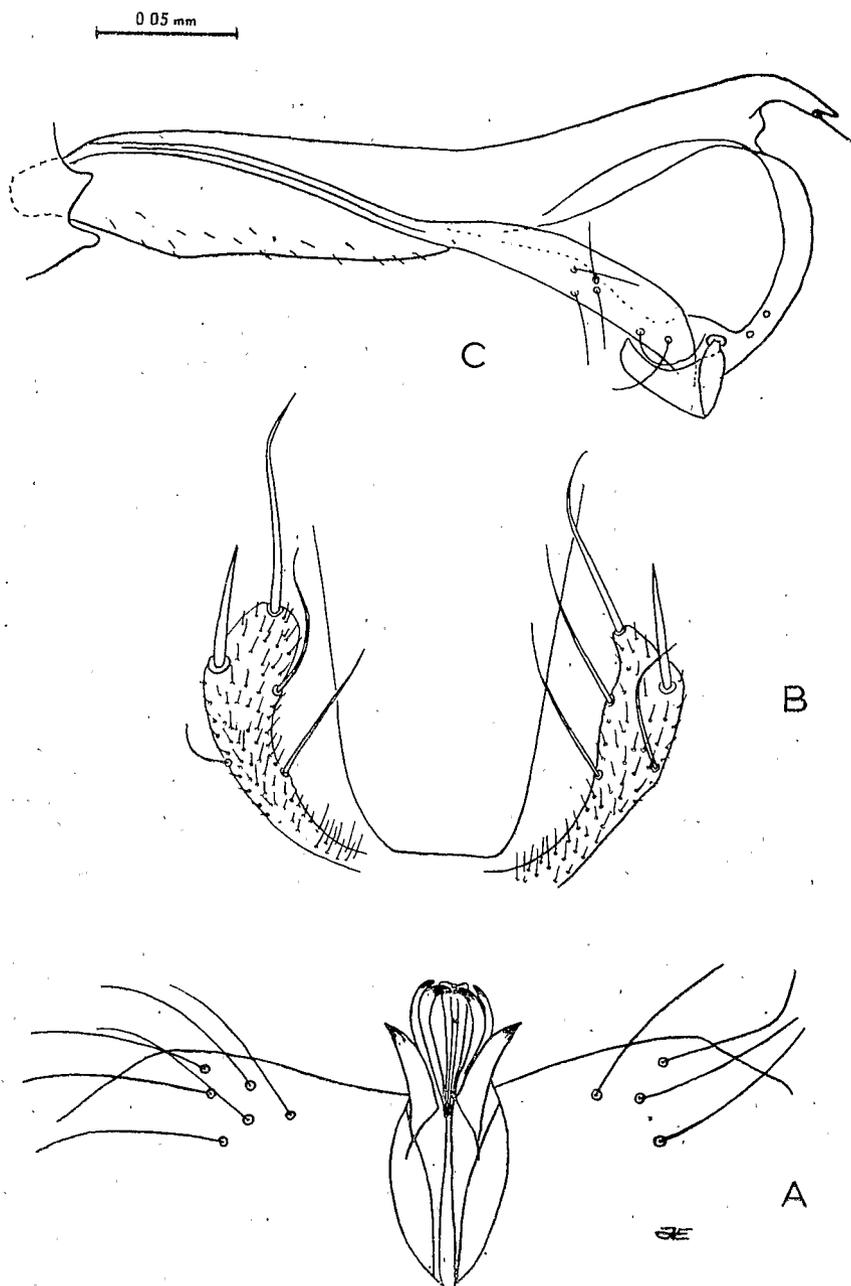


Fig. 1. — A. (*Aedinorphus*) *ovazzai* sp. n., holotype ; terminalia mâles.

A. Lobes du 9<sup>e</sup> tergite et phallosome.

B. Lobes basaux des coxites.

C. Style.

critère différentiel n'est encore connu des femelles du groupe, l'attribution du mâle ayant été faite par EDWARDS parce qu'il pensait que cette forme était la plus fréquente des trois espèces alors connues. Aucun fait nouveau n'étant intervenu pour permettre la distinction

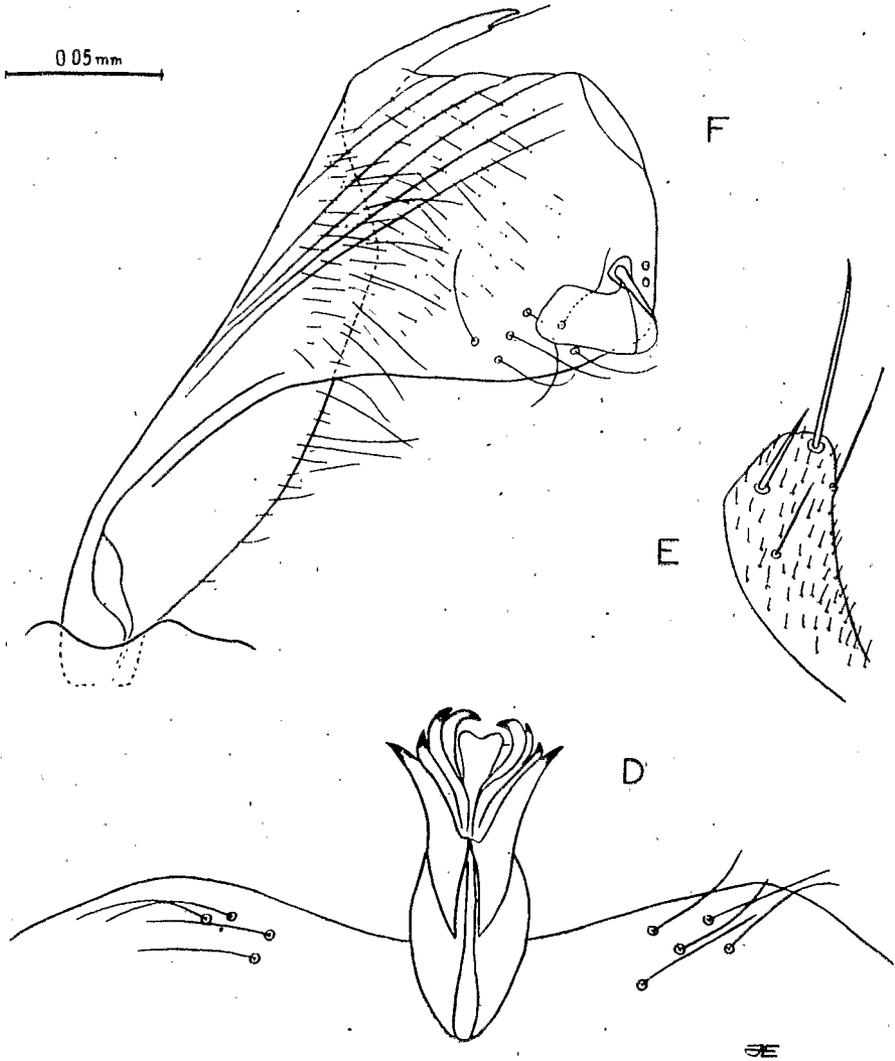


Fig. 2. — A. (*Aedimorphus*) *domesticus* Theobald T 1439, de Katiola (Côte-d'Ivoire); terminalia mâles.

- D. Lobes du 9<sup>e</sup> tergite et phallosome.  
 E. Lobe basal du coxite.  
 F. Style.

des femelles entre elles, nous nous rangeons à l'avis d'EDWARDS et considérons donc que notre spécimen constitue une espèce distincte et nouvelle.

*Aedes (Aedimorphus) rickenbachi* sp. n.

Holotype mâle étiqueté T 1437, trois paratypes mâles, dont un étiqueté T 1463, tous pris le 1-6-1958 dans la végétation basse d'un petit bois de palmiers à huile, près de Tiébissou, Côte-d'Ivoire. Cette espèce est dédiée à notre collègue A. RICKENBACH.

*A. rickenbachi* appartient au groupe *cumminsi* d'EDWARDS et se distingue des espèces déjà connues, par l'ornementation de son scutum et la structure des terminalia mâles.

*Tête* : Palpes, antennes (tores inclus) et palpes brun foncé. Palpes ne dépassant pas les labelles du proboscis.

Nuque entièrement couverte d'écailles couchées modérément larges, crème ; écailles dressées brun clair.

*Thorax* : Brun. Scutum couvert d'écailles modérément étroites, crème, sauf dans l'aire préscutellaire et dans deux zones ovales, submédianes, longues comme  $1/3$  du scutum, situées sur le tiers antérieur, qui sont couvertes d'étoites écailles brunes. Paratergite et scutellum couverts d'écailles modérément étroites, crème.

Pleures avec trois larges taches d'écailles pâles : une d'écailles étroites à la partie médiopostérieure de la sternopleure, deux fusionnées, d'écailles larges, sur la partie supérieure de la sternopleure et la moitié supérieure du mésépiméron ; *apn* avec quelques écailles pâles très étroites ; *ppn* couvert d'écailles pâles étroites.

*Ailes* : Sombres, sauf au point d'insertion sur le thorax où elles sont testacées, couvertes d'écailles étroites, brun foncé. Massue des haltères brun foncé, pédoncule testacé.

*Pattes* : Sombres, avec une tache pâle peu distincte à l'apex du tibia postérieur, et la moitié basale de la face antérieure du fémur postérieur entièrement pâle, cette zone pâle basale se prolongeant en une mince ligne pâle le long du bord inférieur du fémur jusqu'à son apex. Tarses entièrement sombres. Coxae 1 et 2 avec une tache d'écailles pâles. Griffes postérieures simples.

*Abdomen* : Brun foncé. Tergites 2 à 7 avec des taches triangulaires-médiobasales de larges écailles crème, de plus en plus hautes et de moins en moins larges du segment 2 vers le segment 7, celles des segments 5 à 7 couvrant plus de la moitié de la hauteur du tergite. Tergites 1 à 7 avec en outre des taches basolatérales de larges écailles pâles, non visibles dorsalement. Tergite 8 entièrement sombre. Sternites sombres avec une bande pâle basale plus ou moins distincte.

*Terminalia mâles* (fig. 3) : Neuvième tergite constituant deux lobes à peine individualisés, portant l'un 2, l'autre 3, soies fines et longues. Phallosome avec 4 paires de dents aiguës recourbées vers la base du phallosome. Lobe basal du coxite peu saillant, à apex presque rectangulaire, avec une épaisse soie spiniforme subapicale, deux soies fortes insérées un peu en dessous, de nombreuses soies longues et fines, et une dense villosité

courte. Style en forme de feuille, élargi progressivement sur ses premiers deux tiers, puis rétréci ensuite, portant une forte et longue épine insérée à une certaine distance du bord, dans la partie la plus élargie ; tiers apical portant des rangées de courtes soies raides parallèles donnant à l'apex un aspect de brosse ; deux tiers basaux couverts par une fine, courte,

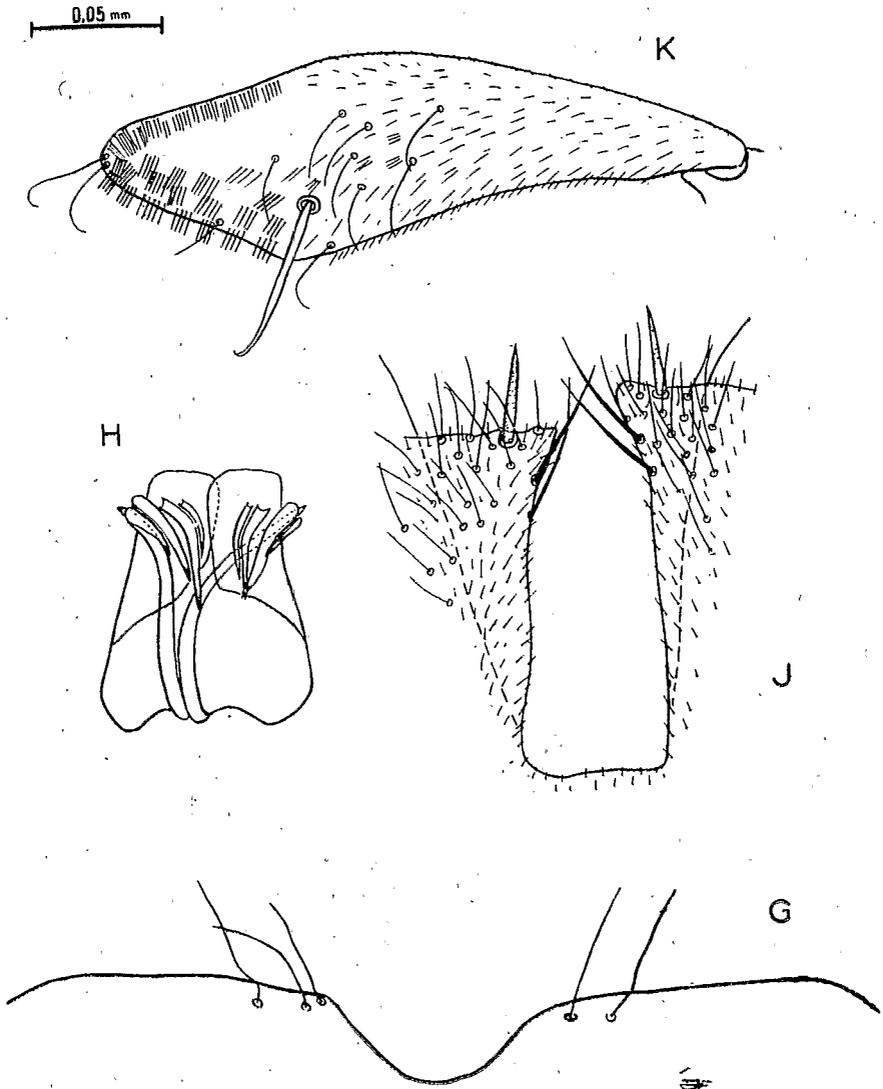


Fig. 3. — *A. (Aedimorphus) rickenbachi* sp. n., holotype ; terminalia mâles.

- G. Lobe du 9<sup>e</sup> tergite.
- H. Phallosome.
- J. Lobes basaux des coxites.
- K. Style.

et assez dense villosité couchée ; il y a en outre deux longues soies fines à l'apex du style, et neuf soies identiques insérées dans le tiers médian.

*Discussion.* — Bien que par son aspect extérieur *A. rickenbachi* soit bien distinct des autres espèces africaines, ses terminalia mâles sont presque identiques à ceux d'*A. centropunctatus* Theobald, les seules différences étant chez cette dernière espèce : le phallosome a 3 paires seulement de dents aiguës recourbées, lobe basal avec une seule soie forte et des soies longues et fines moins nombreuses et bien plus courtes, style avec trois longues soies seulement dans le tiers médian ; ces caractères sont sûrement sujets à variation et il n'est donc pas certain qu'il y ait des différences constantes dans le phallosome. Nous avons examiné des spécimens d'*A. centropunctatus* provenant de la Republic of Sudan (KING), de Nigeria (KUMM), du Ghana (INGRAM), d'Uganda (LUMSDEN) et de Haute-Volta (HAMON) ; ils varient fort peu dans leur ornementation et nous considérons donc notre espèce comme distincte et nouvelle.

Situation de nos deux espèces dans la clé des *Aedimorphus* d'Edwards :

*A. ovazzai* s'ajoute à *A. domesticus* et à *A. longiseta* dans le doublet 17 a.

*A. rickenbachi* s'insère ainsi :

35	{	a) Hind claws simple. . . . .	35 bis
		b) Hind claws toothed . . . . .	36
35 bis	{	a) Scutum golden scaled, in front and laterally . . . . .	<i>gibbinsi</i> Edw. <i>leucarthritis</i> Speiser
		b) Scutum pale scaled, with two dark spots in middle in front. . . . .	<i>rickenbachi</i> sp. n.

Nous avons remarqué qu'*A. centropunctatus* était mal situé dans la clé d'Edwards, car il a des bandes pâles sur les segments tarsaux non seulement basales, mais aussi apicales ; il doit donc être placé comme suit :

32	{	a) Hind tarsi dark, or with two faint rings . . . . .	33
		b) Hind tarsal segments with distinct basal rings . . . . .	41
		c) Hind tarsal segments with pale rings embracing the joints. . . . .	32 bis
32 bis	{	a) One or several mesepimeral bristles ; Hind tarsal segment 5 white . . . . .	<i>caspius</i> Pallas
		b) No mesepimeral bristle ; Hind tarsal segment 5 dark . . . . .	<i>centropunctatus</i> Theobald

Les types et paratypes sont déposés à l'Institut d'Enseignement et de Recherches Tropicales de Bondy, France.

Tous nos remerciements vont à P. F. MATTINGLY pour l'aide qu'il nous a apportée durant notre passage au British Museum.

*Office de la Recherche Scientifique  
et Technique Outre-Mer, Paris.*

*Laboratoire d'Entomologie du Centre Muraz, Bobo-Dioulasso.*

#### BIBLIOGRAPHIE

- EDWARDS (F. W.). — New African Culicine mosquitoes (*Diptera, Culicidae*). *Proc. R. Ent. Soc. Lond.* (B), 1936, 5, 49-55.
- EDWARDS (F. W.). — Mosquitoes of the Ethiopian Region. Part III. British Museum, 1941.
- GRJEBINE (A.). — Données récentes sur les Culicidés d'Afrique Équatoriale Française. I. Culicinés. *Ann. Parasit. hum. comp.*, 1957, 32, 331-341.
- HAMON (J.) et ADAM (J.-P.). — Description de deux nouveaux *Aedes* appartenant au groupe *tarsalis* Newstead en Basse Côte-d'Ivoire (A. O. F.) : *A. (Aedimorphus) reali* sp. n. et *A. (Aedimorphus) nyounae* sp. n. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1958, 51, 530-533.
- N. B. — Pour une bibliographie plus complète prière de se reporter à celle contenue dans la note d'HAMON et ADAM.